



TREIZE ETOILES

ORGANE INDEPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



Depuis plus de 20 ans

au service

de la clientèle valaisanne

grands Magasins
Conset

Monthey - Martigny - Saxon
Sion - Sierre - Viège

*Rêveries rhodaniennes***PRINTEMPS**

Il est arrivé sans crier gare. Joli cadeau pascal, qui nous a surpris en pleine espérance. Surpris, c'est le mot. Car on ne s'attendait pas à le voir surgir si soudainement, si violemment presque.

En une seule nuit, la nature s'est réveillée en sursaut, bondissant avec fougue de son engourdissement. Sans même prendre le temps de s'étirer un peu, comme à l'accoutumée, pour nous préparer gentiment à sa bienfaisante douceur, elle nous a livré, impudique, brutale, toute sa splendeur de mai.

La plaine valaisanne est alors entrée en transes. De toutes parts, les bourgeons ivres d'impatience ont éclaté, étalant d'un instant à l'autre leurs trésors de neige étonnés de la caresse du soleil. Et les fleurs de nos abricotiers à peine écloses, vivaient l'espace de quelques matins, pour succomber aussitôt sous la véhémence de l'astre.

Puis, le printemps est reparti, comme il était arrivé, sans crier gare. Illusion donc que cette apparition si brève ? Était-ce ainsi trop tôt, Mesdames, pour confier vos fourrures à la garde du camphre, protecteur parfumé de votre frileuse coquetterie ? Que non point.

Il nous est revenu, charmant, rieur. Merveilleux décor floral que cet immense jardin du Rhône, où le rose est venu teinter maintenant la blancheur des pétales. Symphonie du rose et du blanc, évoquant bien notre timidité naturelle qui ne rougit que de plaisir ou de gêne...

Printemps, joli printemps, combien j'aime ta grâce ! N'es-tu pas la saison qu'on évoque, et la seule — délicieux euphémisme — pour parler de l'année tout entière, des années qui fuient ? Que de jeunes filles vont fêter aujourd'hui leurs vingt printemps ! Et comme elles ont raison, quand bien même elles seraient nées en hiver !

Et voici que précisément « Treize Etoiles » célèbre son deuxième printemps. Mais, pour lui, pas question de cette fraude innocente, puisqu'il est apparu un matin de mai. L'auteur de ses jours, croyez-moi, est à la joie. En pourrait-il être autrement quand il a donné le meilleur de son cœur à cet enfant du Valais, quand il l'a vu naître avec les fleurs de nos coteaux et, plus encore, quand sa famille qui grandit de mois l'entoure de sa tendresse et de sa sollicitude ?

Anniversaire bourdonnant, griserie d'un rêve qui se réalise, parfum de confiance et d'espoir, voilà, bel et cher printemps, voilà ton œuvre. Et merci à tous ceux qui y contribuent !

Edmond GAY



Les cultures s'étendent à perte de vue.



La cueillette des fleurs.

LES CULTURES DE TULIPES DE MASSONGEX

Les tulipes sont en fleurs à Massongex. Qui ne s'est pas encore arrêté au passage devant ces merveilleuses cultures, qui furent introduites chez nous par M. Ruppen ? C'est au cours d'un voyage en Hollande que ce planteur perspicace remarqua l'étonnante ressemblance des terrains assainis de la plaine du Rhône avec les terres à tulipes de Hollande.

Les premiers essais, effectués avec des oignons hollandais, ont donné entière satisfaction. Il s'avéra même que les tulipes valaisannes étaient à bien des égards plus résistantes au froid que les tulipes hollandaises, ce qui ouvrit un intéressant débouché pour l'exportation, notamment vers le Canada et l'Amérique du Nord, où des milliers de bulbes de tulipes valaisannes sont envoyées chaque année.

Quant aux fleurs coupées, dont les teintes sont ravissantes, elles ont déjà conquis la faveur du public et des fleuristes suisses, résultat flatteur qui honore notre canton, en même temps qu'il sert nos intérêts, puisque cette nouvelle culture nous a permis d'utiliser des terrains improductifs, qui ont été assainis pendant la guerre.



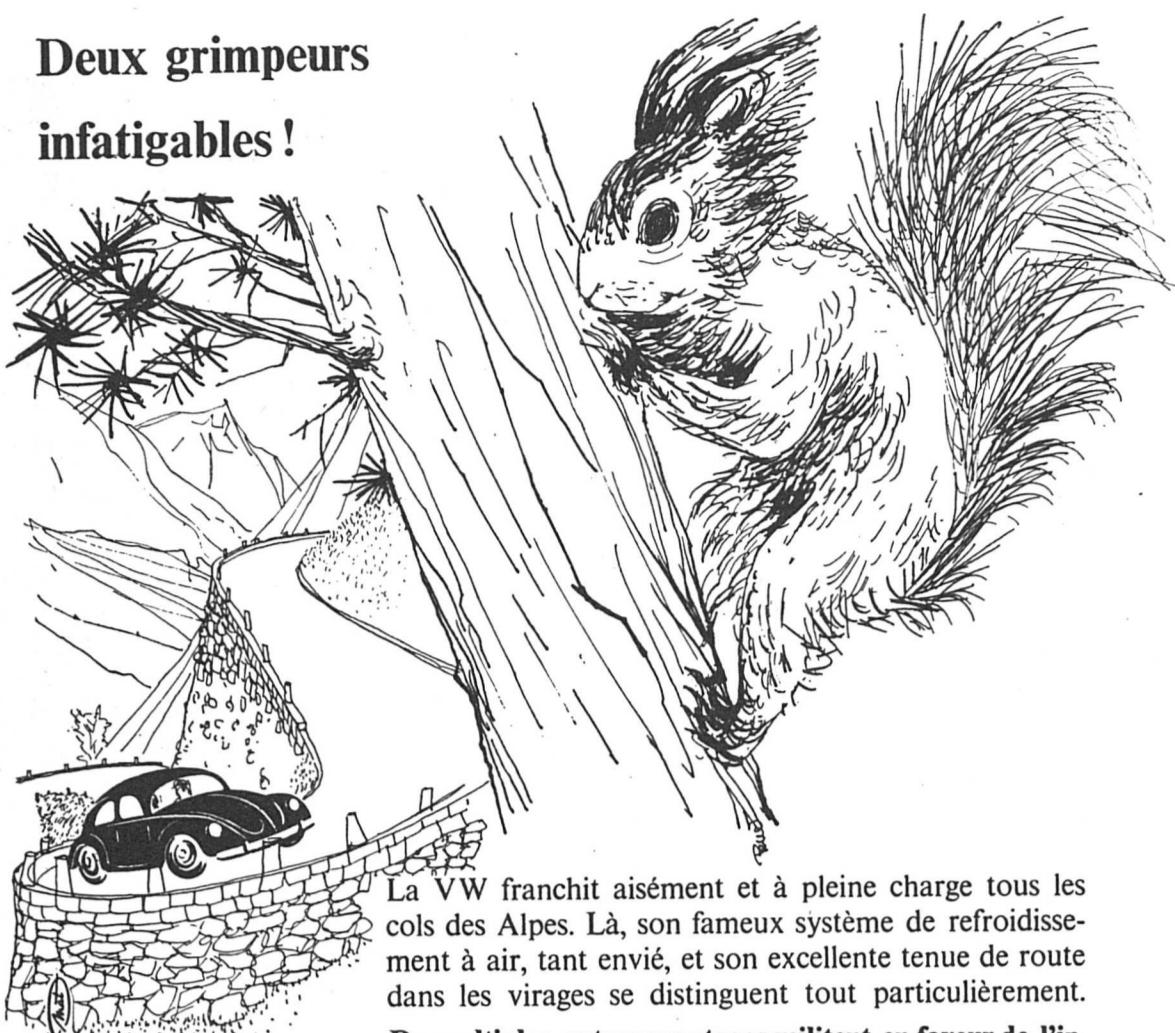
La préparation de l'expédition des tulipes.



L'emballage minutieux.

(Photos Couchebin, Sion)

Deux grimpeurs
infatigables !



La VW franchit aisément et à pleine charge tous les cols des Alpes. Là, son fameux système de refroidissement à air, tant envie, et son excellente tenue de route dans les virages se distinguent tout particulièrement.

De multiples autres avantages militent en faveur de l'in-surpassable 6 CV. la plus répandue en Suisse!

depuis Fr. 5930.—
y compris chauffage et dégivrage

Agence VW, garages :

BULLE: F. Gremaud
CUARNENS: Jules Chappuis
DELÉMONT: Le Tiele S.A.
FRIBOURG: A. Gendre
GENÈVE: Ch. Hoffer & Fils
GENÈVE: M. Desjacques
GENÈVE: Cornavin S.A.
GENÈVE: du Tourisme, Versoix
GRANDSIVAZ/Payerne: L. Spicher
LA CHAUX-DE-FONDS: H. Stich
LAUSANNE: de Montchoisi S.A.
LAUSANNE: Zahnd, Stade de Vidy
LAUSANNE: de l'Ouest, Jaquemet Frères
LAUSANNE: W. Obrist, Bellevaux s/L.
LES BIOUX: Gaston Rochat

MARTIGNY: Balma
MONTHY: G. Guillard
MOUDON: O. Kormann
NATERS: Emil Schweizer
NEUCHATEL: Patthey & Fils
PESEUX: Eug. Stram
ROLLE: Sirca S.A.
ROMONT: H. Krucker
SCHMITTEN: M. Boschung
SIERRE: A. Antille
VEVEY: J. Herzog
VILLENEUVE: J. Moret
YVERDON: Schiumarini S.A.



 par tous les temps, sur tous les chemins

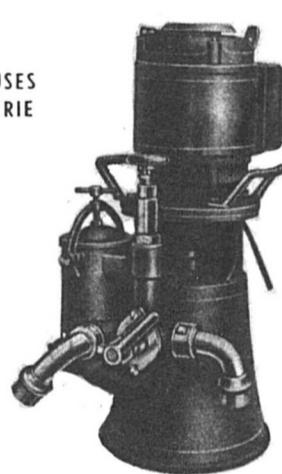
Demandez les bons vins de chez nous en fûts et bouteilles



ALBERT BIOLLAZ & Cie
Propriétaires - Encaveurs
CHAMONIX (Valais)

MACHINES DE CAVE

POMPES
FILTRES
TIREUSES
ÉTIQUETEUSES
ROBINETTERIE



E. Friederich & Fils, Morges
FABRIQUE DE MACHINES DE CAVE
Représentant pour le Valais: A. KRAMER, SION



La belle confection

habillant comme la mesure

Pour Messieurs, Dames et Enfants

Le plus beau choix

chez

Ducrey frères
MARTIGNY

Pour le ski
et la montagne
Le modèle idéal!
Waterproof
brun, entièrement
double peau
Semelle Dufour
montagne.
Nos 36, 40 Fr. 89.50
Nos 40/46 Fr. 99.50

CHAUSSURES
Cretton-Sports
MARTIGNY



Tél. (026) 6 11.92

LA BONNE VIEILLE DROGUERIE
AU SERVICE DE LA CLIENTELE

★
Vingt ans d'expérience et de confiance

LUGON ET RETTEX

BANQUE DE MARTIGNY CLOSUIT & CIE S.A.

FONDÉE EN 1871

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
CHANGES

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

TÉLÉPHONE 6.12.75

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX IIc 1000

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,500,000.—

CRÉDITS COMMERCIAUX
CRÉDITS DE CONSTRUCTION - PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SÔUS
TOUTES AUTRES FORMES

DÉPÔTS A VUE OU A TERME EN COMPTE COURANT
CARNETS D'ÉPARGNE - OBLIGATIONS A 3 ET 5 ANS
GÉRANCE DE TITRES

GARAGE BALMA Martigny-Ville

Tél. (026) 6.12.94

Agences : CITROËN - FIAT - VW

Ambulance - Taxis



Une bonne nouvelle
pour les fumeurs de pipe

A côté du paquet carré des fameux tabacs BURRUS bleu et jaune, il en existe maintenant un nouveau, plus plat et plus pratique — mais le tabac est le même au point de vue du mélange, de la qualité et du poids.

Prix: 55 ct. le paquet — pour une quantité de bonnes pipes!

BONS OUTILS - TRAVAIL AGRAÉABLE !



Grand choix d'outils aratoires
pour agriculteurs et jardiniers

Rhefferlé & Cie
SION

Avenue du Midi - Tél. 2.10.21



BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

SION - Agences à Saxon et Monthey

Capital et réserves : Fr. 2.550.000.—

Reçoit des dépôts en comptes courants, sur carnets d'épargne et sur obligations aux meilleures conditions
Change et toutes autres opérations de banque
Location de cassettes dans la chambre forte

+ ROBERT ZURBRIGGEN

Trois jours après son ensevelissement, nous sommes montés à Saas-Fee, nous incliner sur sa tombe. Le soleil répandait une lueur pâle en cette fraîche matinée de mai, et les montagnes avaient un aspect froid et hautain, sous la fine couche de neige qui venait de tomber. Au cimetière, les fleurs qu'on avait mises sur la tombe de Robert Zurbriggen se mouraient lentement.

La montagne, qu'il aimait tant, l'aurait presque gardé à jamais : seules la circonspection et l'extrême tenacité de ses camarades lui permettent de reposer sur le doux plateau de Saas-Fee, dans sa terre natale.

Robert Zurbriggen était plus qu'un guide fort et expérimenté, plus qu'un bon skieur, vainqueur dans nombre de compétitions : la vie de ce jeune homme, à qui il n'a même pas été permis de donner sa vraie mesure dans la maturité de l'âge, a pour nous une signification plus haute.

On se représente souvent les guides et champions de ski comme personnages explosant de force et de muscles, hommes dont l'horizon s'arrête à la limite de leur champ visuel, à la limite de leurs connaissances professionnelles. Regardons Robert Zurbriggen : une silhouette longue et nerveuse, certes, mais rien de colossal, rien de carré. Lorsque, il y a vingt ans, nous étions ensemble à l'école de Brigue, où nos parents nous avaient envoyés pour notre instruction — comme on disait alors — Robert était un petit garçon presque débile et maigrelet. Et pourtant, à cette époque déjà, sa force de volonté étonnait chez lui.

C'est cette volonté qui est très probablement la clef des succès de Robert Zurbriggen. Il ne se déclarait jamais vaincu et contrôlait ses forces avec tant de précision que la victoire devait logiquement lui sourire. Cette domination de sa propre personne était parée d'une intelligence fine et sensible, qui savait mettre tout le poids de la force dans la balance, au moment décisif.

Ainsi, le petit garçon de Saas-Fee devint un guide de montagne extraordinaire, un champion de ski comme le Valais n'en a jamais vu dans les courses de fond.

Il est inutile de rappeler ici ses succès, qui se fanent comme se fanent aujourd'hui les fleurs sur le cimetière de Saas-Fee.

Mais Robert Zurbriggen, l'homme en lui-même, restera pour beaucoup un souvenir lumineux. Il était agréable, prévenant et, malgré cela, son sourire très fin le tenait toujours à distance des hommes. Il nous initia lui-même, alors jeune guide, aux secrets de l'alpinisme lors d'un cours de guides à Zermatt. Il n'avait rien du professeur et, malgré cela, sut si bien nous faire connaître sa technique sûre et fine. Il était l'ami, le conseil, non pas l'instructeur. Et pourtant, tout naturellement, chacun l'abordait avec respect.

Il était le même en montagne, sur les champs de ski, le même aussi au service militaire, où le premier-lieutenant Zurbriggen fonctionnait si souvent comme instructeur des cours de haute-montagne. C'est en cette qualité qu'il fut délégué par le Département militaire fédéral pour un cours d'instruction aux Indes.

Pour Saas-Fee, Robert Zurbriggen était le joint qui maintient le bateau. Dans cette station, où une concurrence journalière risque d'explorer si souvent, Robert représentait un pôle tranquille.

Lui-même, pris dans cette lutte comme hôtelier, instructeur de ski, guide, était d'une si grande objectivité, que ses concitoyens ne pouvaient s'empêcher de le suivre lorsque, le dimanche des votations, il se levait dans la petite salle de la maison d'école, pour exposer son opinion en quelques paroles sobres et réfléchies. Ils avaient grande confiance en lui, en son jugement, et rapidement, ils l'appelèrent à toutes les fonctions importantes : conseil communal, Ecole suisse de ski, Société de développement, Club de ski. Il est tout à l'honneur de Robert Zurbriggen que, malgré ses nombreux soucis, il n'ait jamais oublié le bien de la communauté, jamais non plus manqué de veiller à l'avenir de son petit village et de ses habitants.

Et maintenant qu'il vient de disparaître en haute montagne, au sommet de sa vallée natale, l'analogie avec Otto Furrer, dans sa vie et dans sa mort, est si grande, que nous ne pouvons nous empêcher de nous demander pourquoi la Providence frappe deux fois, en si peu de temps, nos meilleurs hommes ?

Nous n'aurons pas de réponse.

Emil Taugwalder.

CHAPELLE

*Je suis une chapelle au pied de nos coteaux
Dans les verts peupliers, là-bas, abandonnée...
Ses bancs sont chancelants, sa toiture percée ;
Elle n'a pas de cloche, encor moins de vitraux.*

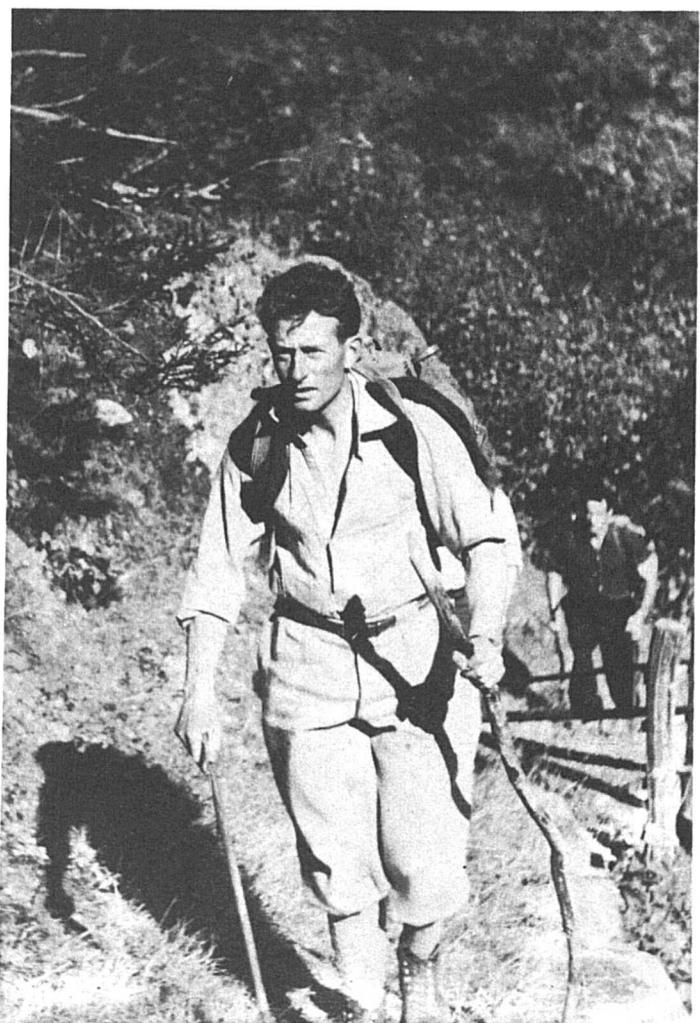
*Mais comme porche elle a les célestes panneaux :
Pour parvis toute la campagne constellée
De fleurs, qu'un naturel encens a parfumées ;
Et son clair carillon c'est le chant des oiseaux...*

*Je te préfère ainsi, mon divin sanctuaire,
Pour ta simplicité, pour cette paix si chère
Que mon cœur fatigué retrouve chaque soir.*

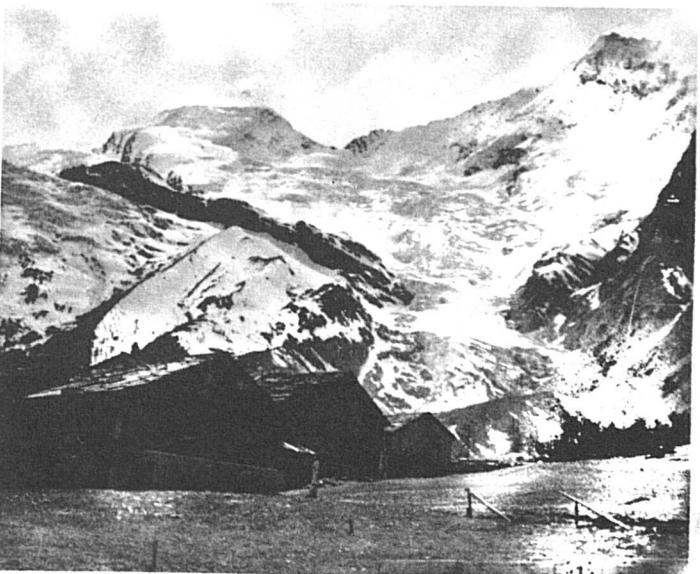
*Je t'aime plus encor parce que mon enfance
A vécu près de toi le magnifique espoir
De mon premier amour — chapelle du silence.*

Mai 1952.

Fernand Mottier.



Le guide part à la conquête de la montagne.



Le glacier, qui l'a tué.



La foule massée devant l'église.



Une femme pleure sur sa tombe.

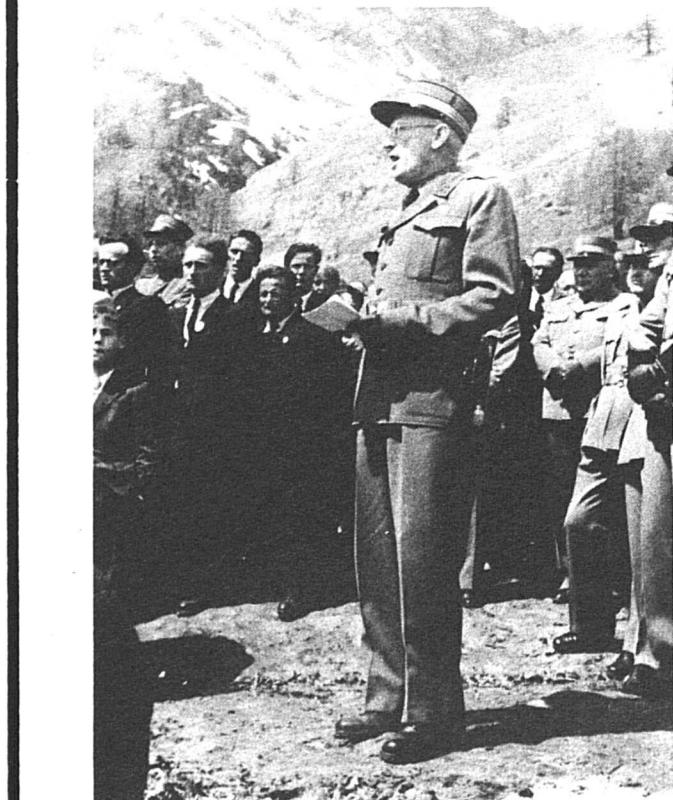
(Photos H. Imhof, Brigue).



Le bon sourire du grand champion.



Le sommet qu'il a vaincu.



Le Colonel Erb
lui adresse un dernier adieu.



Ses camarades le conduisent au champ du repos.

Sous le signe de la gastronomie, Sierre prépare une fête grandiose



Le manoir féodal de Villa, qui va devenir un musée.



UNE BONNE ADRESSE POUR VOS OPÉRATIONS FINANCIÈRES

LA BANQUE POPULAIRE DE SIERRE

Fondée en 1912

CAPITAL ET RESERVES: FR. 1.550.000.-

PRÊTS - DÉPOTS - ESCOMPTE - ENCAISSEMENTS - SOUSCRIPTIONS
OPÉRATIONS DE BOURSE - LOCATION DE SAFES

Au moment où le printemps attache ses pampres aux jeunes sarments et où les vins des dernières vendanges se sont dépouillés, Sierre l'agréable — Sirrum amoenum — prépare une grande Fête des nectars valaisans.

Nos ambroisies qui portent des noms qui chantent à l'oreille comme un rapprochement de coupes de cristal : amigne, malvoisie, dôle, humagne, muscat, hermitage, arvine, fendant, seront quelques jours à l'honneur en cette prochaine Pentecôte.

Aloys Theytaz leur a consacré le fruit de ses poétiques inspirations. Jean Daetwyler leur a donné les accents de sa musique harmonieuse. Jo Baeriswyl leur a assuré une mise en scène de son cru ; enfin Paul Zeller a imaginé le cadre dans lequel se déroulera l'action, en l'occurrence le Festival portant le titre évocateur de « Messire le Vin ».

« Messire le Vin » mobilisera quelque 300 exécutants, acteurs et chanteurs. Quelle magnifique cour ! Un tel Roi la mérite bien qui, tout le long de l'année, voit ses sujets trimer et plier l'échine, afin que chacun de nous ait la joie de se délecter de temps à autre d'un bon verre ou d'une bouteille de marque.

Le jour de la Pentecôte — 1er juin — verra défiler, à travers les rues pavées du chef-lieu de la Noble-Contrée, un cortège évoquant le « Verger Valaisan », riche guirlande exaltant à la fois la variété des produits de notre arboriculture et le travail des hommes qui assurent la récolte. Il va de soi que la note humoristique n'en sera pas exclue...

Des jeux, danses, chœurs et chansons corseront le tableau.

En plus de ces manifestations, on organise une « Foire des Vins ». Les plus fins dégustateurs auront ainsi l'occasion d'apprécier à volonté les meilleures marques du terroir et

Dieu sait s'il y en a, puisque la plupart des marchands auront leur comptoir.

Afin de donner au tout un cachet « Vieux-Pays », les visiteurs auront le plaisir de parcourir un « Village valaisan » tout ce qu'il y a de plus authentique. Rien n'y manquera, pas même le château féodal, qui profile sa massive silhouette au haut de la rampe.

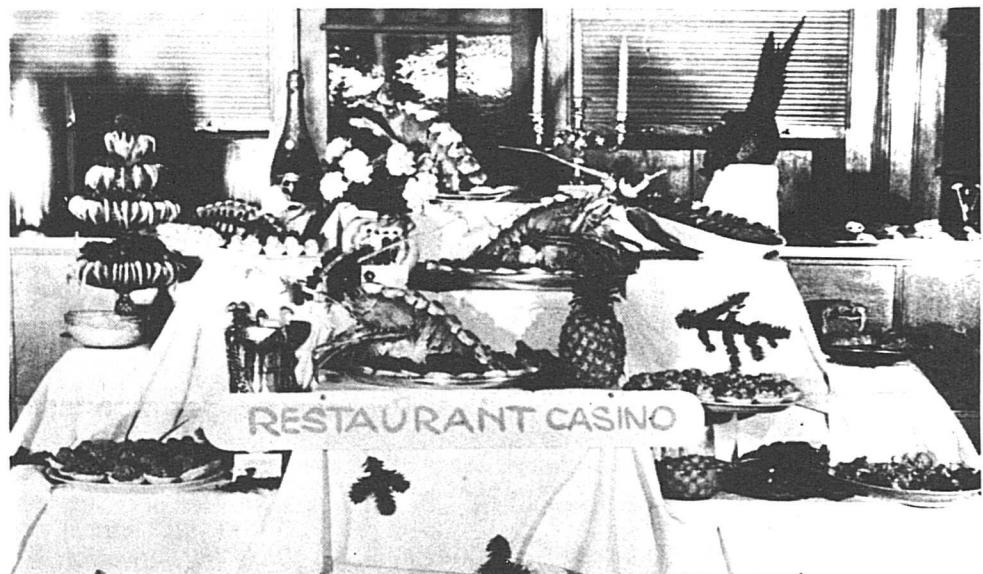
Il s'agit naturellement du manoir de Villa, récemment acquis par une fondation sierroise, en vue de conserver au pays ce vénérable témoin du passé. Le castel deviendra un musée de la terre et une exposition permanente à l'intention des artistes du pays.

En attendant, un « Caveau » y sera aménagé. On ne s'y ennuiera pas au milieu des « châtelaines » modernes et des « preux chevaliers » dont notre temps n'est heureusement point sevré...

On le voit, « Messire le Vin » sera entouré d'une cour qui ne le cédera en rien à celle des monarques les plus heureux. Il sera d'ailleurs placé au centre du « Relais gastronomique valaisan », qui déroulera ses hauts faits du 28 mai au 2 juin et au cours duquel hôteliers et restaurateurs rivaliseront de zèle et d'émulation.

A cette occasion, l'A.C.S. organise pour le 31 mai un « Rallye touristique » ouvert à tous les automobilistes. La formule en est aussi simple qu'ingénieuse : chaque participant, qui partira d'où il voudra, recevra une feuille de route comportant 18 cases, qu'il devra faire timbrer dans diverses localités dont les initiales formeront le slogan VALAIS PAYS DU SOLEIL. La distance servira à départager, ainsi que divers autres facteurs.

Relevons enfin que cette grande fête, destinée à faire connaître nos produits, se déroulera sous les auspices du Département de l'Intérieur et avec l'appui de l'Etat.



Une table alléchante.

Le funiculaire Sierre - Montana - Crans

Avant la création de la Station de cure de Montana, — il y a un bon demi-siècle — on n'eut guère pensé à relier Sierre et la plaine du Rhône à ce magnifique plateau où fleurissent l'hôtellerie et les établissements de cure.

Au début de ce siècle, cette région ne constituait que les « mayens » des communes de Montana et Randogne, Lens et Chermignon. Mais le développement de la Station, dont le Dr Stéphanie, décédé récemment, fut l'un des pionniers, engagea une société à en faciliter l'accès.

C'est ainsi que fut décidée la construction, en 1909, du Funiculaire, laquelle fut terminée en 1911, date de sa mise en exploitation. Il est sans contredit parmi les plus pittoresques des quelque soixante identiques moyens de locomotion que compte la Suisse.

Le Funiculaire de Sierre-Montana-Crans a deux sections. La première a 2.400 mètres de longueur. Elle relie la ville du soleil à St-Maurice-de-Laques, situé à près de 1.100 mètres d'altitude. La seconde, longue de 1.855 mètres, raccorde cette station intermédiaire au point terminus, soit Montana, à quelque 1.500 mètres.

Depuis 1943, ces distances sont franchies en une demi-heure seulement, dans de confortables voitures en aluminium, à 65 places.

Ce que l'on ne dira jamais assez, c'est la splendeur du panorama que l'on peut contempler des coupés à larges baies. C'est toute la Noble-Contrée avec ses vergers et ses vignobles, c'est la plaine du Rhône aux cent collines, c'est le bourg de Sierre avec ses châteaux médiévaux, Chippis, la cité de l'Aluminium et bien d'autres villages de la périphérie, jusqu'à Loèche, c'est enfin le Val d'Auniviers, barré au sud par les géants de glace.

Et plus on s'élève, plus le paysage s'élargit, découvrant toute la profusion des forêts, des vallées, des hauts sommets qui forment au loin un majestueux rempart.

* *

La concurrence de l'automobile a posé, ces dernières années, à la Compagnie du SMC le problème devant lequel se sont trouvés la plupart des chemins de fer. Avec une clairvoyance et un sens des réalités qui lui font honneur, la Direction a créé un service d'autocars qui double en quelque sorte la voie ferrée et dessert directement les nombreuses localités de la région.

La jolie et nouvelle Station de Crans n'est pas la dernière à bénéficier de cette heureuse innovation ; les cars confortables la relient régulièrement et en quelques minutes à la gare de Montana.

Bien plus et dans le but de favoriser les excursions des hôtes de Montana et de Crans dans diverses autres régions du canton et du dehors, la Compagnie a acquis un magnifique pullman qui étend ainsi le rayonnement des deux célèbres stations.

Nous ne terminerons pas ce bref aperçu sans rappeler que du « balcon » de Montana-Crans on peut s'élever en moins de vingt minutes à quelque 2.200 m. d'altitude au moyen du téléphérique Crans-Bellalui, de construction récente.

Ainsi la ligne du SMC se trouve prolongée jusqu'au cœur de la montagne, au milieu d'un cirque alpin allant du Monte-Leone au Mont-Blanc et du Bitschhorn à la Dent de Morcles.

A. D.

RELAIS GASTRONOMIQUE VALAISAN

St-Gingolph-Bzique

28 mai au 2 juin 1952

Café-Restaurant du Casino *Sierre*

Au gré de vos déplacements sur le ROUTE GASTRONOMIQUE, cette table, parmi les meilleures, sera le havre accueillant des Gourmets.

- * SON MENU GASTRONOMIQUE
- * SES SPÉCIALITÉS
- * SON BOUTELIER... FONT SA BONNE RENOMMÉE

Réservez votre table au (027) 5 16 80

J. MULLER



Une classe à part...

PIERRAFEU Fendant
RHONEGOLD Johannisberg
CHATEAUVIEUX Dôle

PROVINS
VALAIS



CAFÉ-RESTAURANT

La Channe

Nos spécialités : Croûtes aux morilles à la crème
Croûtes La Channe

Assiettes Maison

Télé. 5.14.80

- ON Y EST BIEN,
ON Y REVIENT -

DAMIEN ANTILLE Vins

« Les consommateurs
des grands vins
les boivent
chez Damien »

Téléphone 5.15.51



Le Chateau Villa



Jaloux d'une qualité réputée
les

Höirs L. Jmesch *Sierre*

apportent à leurs vins, dès la vendange,
les soins les plus attentifs,
servis par une grande expérience.

NOUVEAU SIERRE



VINS BLANCS
FENDANT GOUBING
JOHANNISBERG
ERMITAGE MALVOISIE

VINS ROUGES
DOLE PINOT NOIR

J. CLAVIEN S.A. SIERRE

DEPUIS
1883

ORSAT



SYBOLDE
DE
QUALITÉ

LES MERVEILLEUX CRUS DU VIEUX-PAYS



Hôtel de la Poste

W. Steiner, prop.-cuisinier - Téléphone 5.10.03

SIERRE

se fait un plaisir de vous présenter son MENU GASTRONOMIQUE
"Suprême de volaille pochée au whisky, aux champignons"

HOTEL TERMINUS RESTAURANT *Sierre*

PENDANT LE RELAIS GASTRONOMIQUE NOS SPÉCIALITÉS

Ecrevisses sautées à la Mode du Chef
Truites de nos Torrents
Asperges
Coquelets grillés aux sarments de vigne

A. Oggier

Pour vos voyages d'affaires ou de plaisir,
pour vos excursions...
LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS
SIERRE-MONTANA-CRANS

est heureuse de vous rendre service et se tient
à votre disposition pour tous renseignements.
Tél. Sierre 5.15.72 Montana 5.23.55

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS

SIERRE-MONTANA-CRANS

ET LE NOUVEAU TÉLÉFÉRIQUE CRANS-BELLA-LUI
vous transporteront de 500 à 2500 m. d'altitude
à l'incomparable panorama des Alpes
Valaisannes...
La région par excellence des sports d'hiver en Valais

Le coin de l'exilé

Vous les amis de Sierre, d'Anniviers, d'Hérens, de Savièse, de Sion, de Nendaz, de Conthey, de Saxon, de Fully, de Martigny, d'Entremont, de Bagnes, de St-Maurice, de Monthey, de Vouvy ou de St-Gingolph, vous tous qui, de gré ou de force, avez quitté ce Valais cher à vos coeurs pour arrimer votre barque en ce coin de terre étrangère où le sort vous a jetés, vous tous gens du Haut Pays du Rhône chanté par les Zermattens, Mariétan, Michelet, Follonier et tant d'autres fins poètes de chez nous, n'avez-vous point encore ressenti l'atroce morsure de la nostalgie, cette hydre affreuse qui, tel le serpent de la mythologie, renait sans cesse alors que l'on croyait l'avoir définitivement anéantie ?

Ne nous est-il jamais arrivé, dans le brouhaha infernal de nos cités démentes, de songer tout à coup au paysage reposant de nos arrestes pâtures où se prélassent la cohorte « ensonnaillée » sous la garde vigilante d'un placide berger ?

N'avez-vous jamais éprouvé, gagnant votre cœur, l'immense et impérieux désir de vous entretenir avec l'un de vos compatriotes et d'échanger avec lui quelques mots de notre savoureux patois ?

Lorsque, trainant votre ennui sur des routes trop plates et trop larges pour vos souliers mieux accoutumés aux chemins tortueux des vignes et que votre regard s'en va au loin, par delà les montagnes, les plaines, les mers, les océans peut-être, n'avez-vous jamais refoulé un sanglot à la seule pensée de votre vieille maman dont les doigts fatigués égrènent paisiblement un chapelet pour demander à la Bonne Vierge de prendre soin de son « petit » ?

Sans en avoir l'air, vous avez sorti votre mouchoir pour chasser la larme qui perlait au bord de votre cil. Puis vous vous êtes « secoués », comme on dit chez nous, essayant de fuir ces pensées décidément trop attendrissantes ; vous vous êtes concentrés sur vos soucis journaliers ; vous vous êtes étourdis en jouant avec vos enfants lorsqu'encore vous avez le bonheur d'en avoir près de vous ; vous avez pensé à votre travail, à votre difficile adaptation dans ce milieu où tout vous est étranger ; où l'on parle quelquefois une autre langue que la vôtre ; où l'on professera une foi qui ne vous rappelle que bien imparfaitement les attachantes leçons de catéchisme de votre vénérable curé. Tout autour de vous, c'est le vide, l'inconnu, l'isolement, l'hostilité peut-être, l'incompréhension et l'indifférence, à coup sûr ; vous souffrez de tout cela ; vous vous morfondez, vous vous agrirez ; vos rares amis vous évitent et vous revolà plus seul que jamais. La mort dans l'âme, vous cherchez l'oubli dans les auberges et la dissipation. Vous dévalez la pente et vous alliez sombrer lorsqu'un beau jour, un tout grand jour, un chaud rayon de soleil est entré dans votre vie, vouée à la catastrophe !

Dans votre boîte aux lettres, source de tant de désillusions et d'amertumes, à cause des mauvaises nouvelles qu'elle vous a déjà apportées, voilà qu'apparaît à vos yeux émerveillés, un magnifique journal, au titre flamboyant. La banderole sur laquelle figure votre adresse exacte, ne vous permet de lire qu'un seul mot : « Treize », surmonté d'une étoile, tandis qu'en-dessous, curieusement enchevêtrés apparaissent : un soleil, une channe, la collégiale de Valère, une grappe de raisin et une Saviésanne juchée sur son mullet. Fébrilement vous avez fait sauter l'étroite bande de papier et libéré, du même coup, le merveilleux journal qui s'estale maintenant devant vos yeux dans toute sa splendeur : « Treize Etoiles » est là, entre vos mains !

Une douce chaleur gagne tout votre être ; tous vos soucis et vos noires pensées se sont évaporés, car le Valais, votre Patrie bien aimée, est venu frapper à votre porte. Vous êtes tout à votre joie et ce n'est qu'au bout de quelques minutes que votre regard s'arrête sur le titre, en capitales, surmontant l'imposante photographie de notre vénéré évêque : « Le diocèse en deuil » et « A la mémoire de S.E. Monseigneur Bieler ». Vous vous asseyez alors sur la première marche de l'escalier pour lire le touchant témoignage de M. Edmond Gay, révélant l'extraordinaire confirmation de ce détenu repentant par notre regretté évêque.

Vous vous revoyez, trente ou quarante ans plus tôt, dans l'église paroissiale magnifiquement décorée, arborant avec fierté le magnifique brasard de votre première communion, mais tremblant à l'idée du « coup de crosse » que l'évêque va vous donner tout à l'heure. Puis vous vous êtes approché du vénérable prélat que le Valais pleure aujourd'hui et vous avez gardé dans votre cœur l'expression de la bonté infinie qui se lisait dans ses yeux.

Ainsi va la vie ; la joie et la peine sont fidèles compagnes ; elles s'en vont par le monde se tenant par la main. Sachons les accepter avec enthousiasme et générosité. Il en est de même de notre vie d'exilé : avec la douleur de la nostalgie, croit en nous, l'amour de notre petite patrie valaisanne. « Treize Etoiles », cet ami indispensable, viendra dorénavant, chaque mois vous apporter le baume qui calmera vos douleurs, en avivant votre courage, votre désir intense de faire toujours davantage honneur à notre beau drapeau !

Permettez-moi d'exprimer ici un triple désir : Le premier s'adresse à tous ceux qui sont restés au pays : Abonnez ou faites abonner à « Treize Etoiles » toutes vos connaissances ou vos parents qui ont quitté notre beau Valais. Vous leur procurerez un bonheur inexprimable.

Le deuxième désir s'adresse à tous ceux de nos compatriotes exilés qui liront ces lignes : Qu'ils veuillent bien adresser au soussigné ou à la rédaction toutes les communications susceptibles d'intéresser les lecteurs de « Treize Etoiles » ; je pense notamment à l'activité des Sociétés de Valaisans en Suisse ou à l'étranger, à des renseignements sur leur propre activité ou sur les conditions de vie de leur pays d'élection, etc. etc. Nous créerons ainsi, entre nous tous, un solide lien d'amitié et des possibilités de rencontre fort intéressantes.

Le troisième et dernier désir s'adresse à notre très compétent rédacteur M. Edmond Gay, pour lui demander s'il ne voit pas d'inconvénient à ce qu'une petite place soit occasionnellement faite dans les colonnes de « Treize Etoiles » pour le « coin de l'exilé » ?

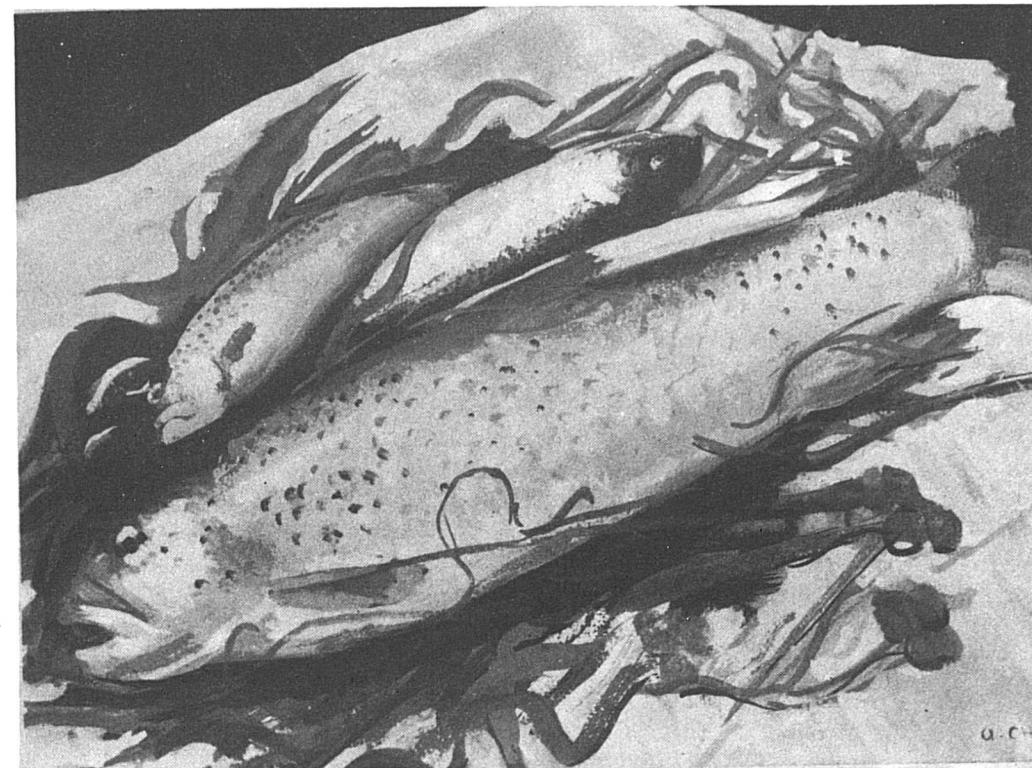
Ainsi « Treize Etoiles » remplira toujours mieux sa belle mission de messager du cher Pays, apportant à tous ceux de ses enfants dispersés dans le vaste monde, la fraîcheur de son sourire, la chaleur et le parfum de la terre natale, avec l'espérance de la revoir bientôt.

Francis Pellaud.

Macolin s/Bienne, le 23 avril 1952.

VISITE AUX ARTISTES DE CHEZ NOUS

CHAVAZ EXPOSE A SION



Les truites, nature morte.



Le peintre A. Chavaz, dont la réputation n'est plus à faire et qui porte fièrement le gilet de Savièse, où il s'est fixé depuis de nombreuses années.

UN JEUNE SCULPTEUR HAUT-VALAISAN

HANS LORETAN



L'artiste taille une pierre de Collombey, dont il créera une fontaine pour la ville de Viège.



Portrait de Saviésanne.

(Photos Couchepin, Sion).



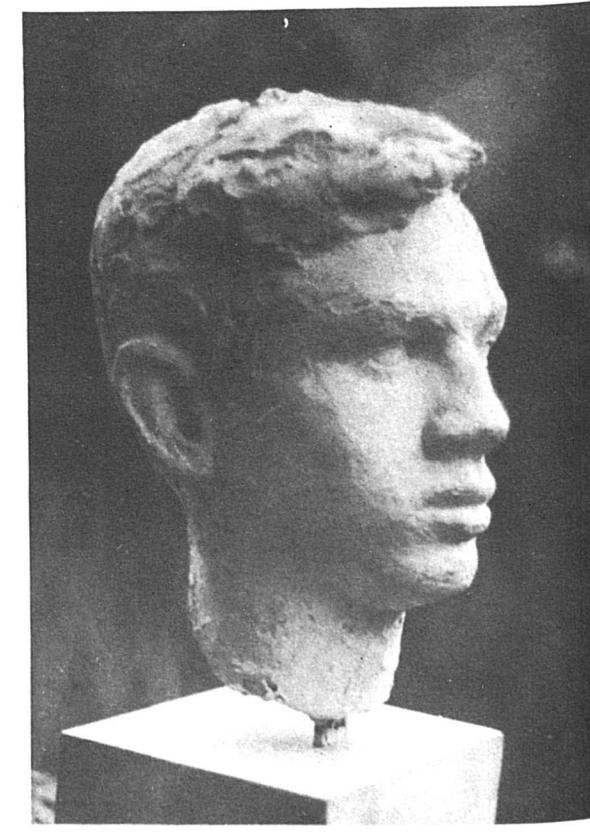
Madone à l'enfant, sculptée dans le bois.

Hans Lorétan, jeune artiste du Haut-Valais, a tout d'abord suivi, en 1941, les cours de la « Kunstgewerbeschule » de Lucerne, où il fut l'élève de Wiederkehr et de Hurter. Puis, après un stage prolongé, durant lequel il s'adonna à la sculpture sur bois, il s'inscrivit à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève et y travailla de 1947 à 1950 sous la direction des professeurs König et Weber.

A l'occasion du 200me anniversaire de la fondation de cette école, le jeune Lorétan exécuta le relief d'un « Génie » qui lui valut un premier prix. Deux autres œuvres dues à sa main figurent à l'exposition permanente de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève.

Actuellement, cet artiste est fixé à Brigue, où il travaille à la sculpture d'une « Vie de Marie » destinée à l'église de Wiler, dans le Lötschental, ainsi qu'à une fontaine qui doit être posée prochainement à Viège et représente les combats de 1799.

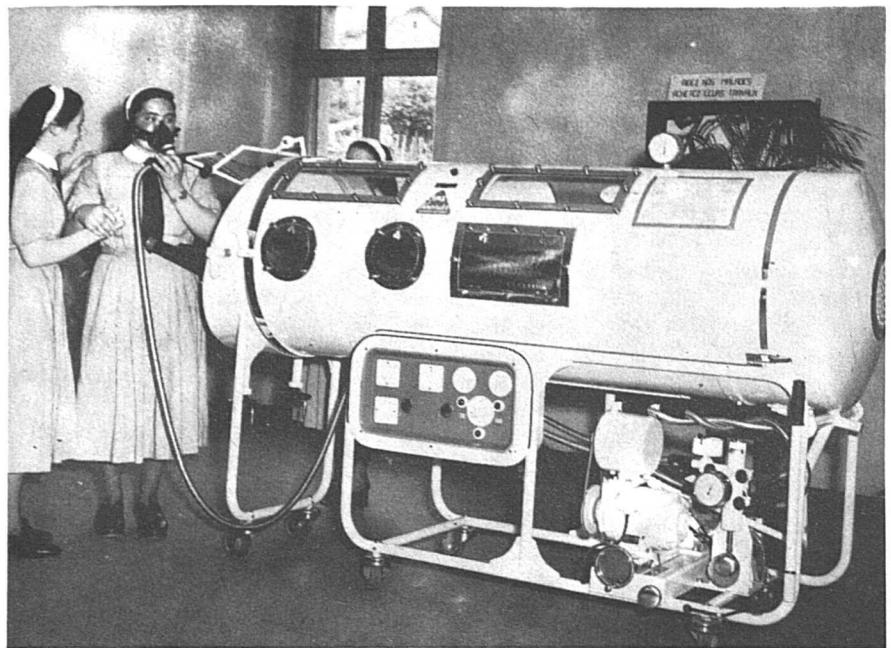
Le reporter de « Treize Etoiles » a rendu visite à Hans Lorétan et l'a surpris au travail dans son atelier, où ces photos ont été prises.



Buste de jeune homme.

(Photos H. Imhof, Brigue).

Les districts du centre offrent un poumon d'acier à l'hôpital régional de Sion



Essai du masque respiratoire utilisé pendant que le poumon d'acier est ouvert pour les soins à donner au patient.

Il y a quelques mois à peine, un comité à la tête duquel se trouvait M. Gérard Gessler, journaliste, lançait l'idée d'une quête en vue de l'achat d'un poumon d'acier pour l'hôpital régional de Sion.

Le public réserva aussitôt un chaleureux accueil à cette généreuse initiative ; tous les districts du Centre rivalisèrent de zèle pour réunir la forte somme qui devait permettre d'acquérir cet appareil et, ainsi, de sauver chez nous les malades atteints de la paralysie infantile.

Au cours d'une brève réception, à laquelle assistaient notamment les présidents de plusieurs communes environnantes et de nombreuses personnalités, le poumon d'acier était remis, le 24 avril, à la Direction de l'hôpital régional. Nous publions quelques instan-



Une élève de l'Ecole d'infirmières — qui assistaient à la présentation — se prête à la démonstration.

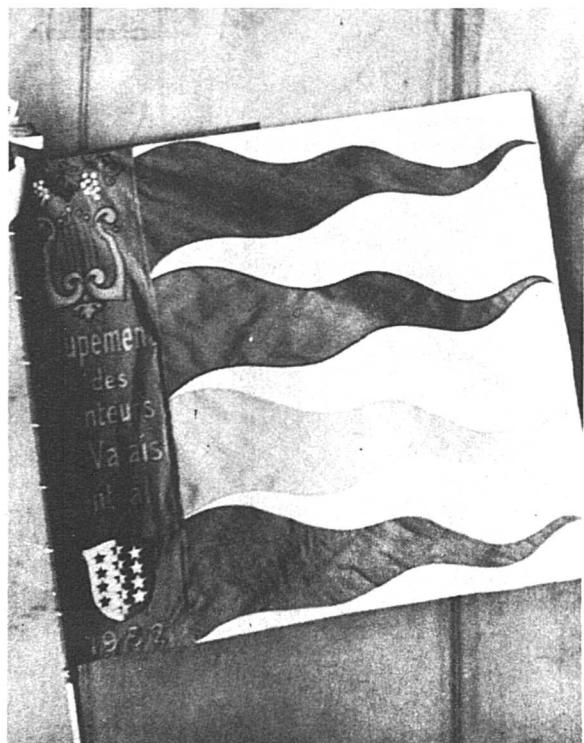
A Bluche : le XVII^{me} Festival de chant du groupement du Valais central

En ce premier dimanche de mai, le Groupement des chanteurs du Valais central tenait son festival annuel à Randonne et Bluche. Pour le trentième anniversaire de sa fondation, cette association inaugurerait un nouveau drapeau qui fut bénit au cours d'un service religieux célébré en plein air.

Dans la fraîcheur de cette matinée de mai, un cortège de quelque mille participants défila à travers champs, ses 23 bannières flottant au vent, sous la conduite de « L'Echo des Bois », la fanfare de Montana.

Au cours du banquet, auquel assistaient MM. Pitteloud et Gard, conseillers d'Etat, les meilleures présentations au cortège furent récompensées : Grimisuat, St-Luc, Montana-Village et St-Léonard remportèrent les palmes.

Heureux pays où l'on sait encore donner à la musique — expression de l'âme — une place d'honneur dans la monotonie de la vie courante !



La nouvelle bannière.



Un joli groupe de jeunes filles en costume.



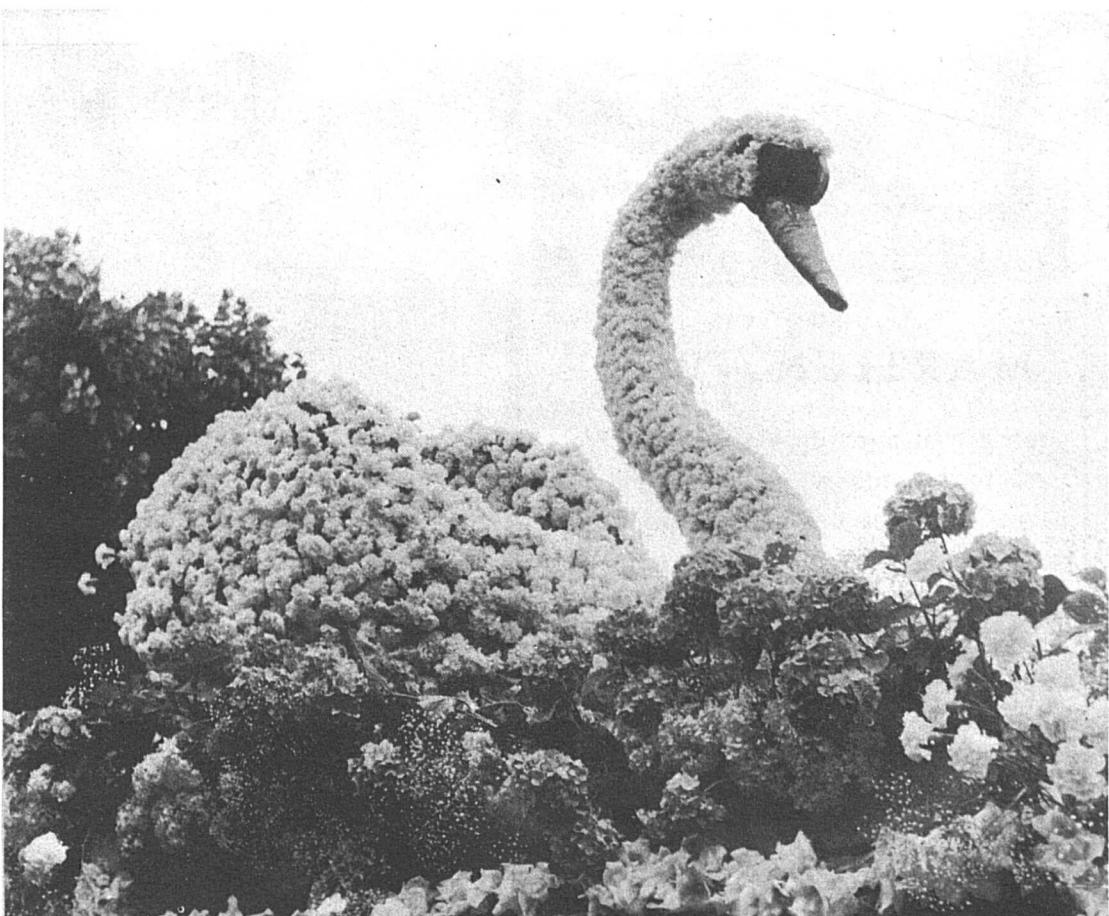
(Photos Baudouin, Sierre)



(Photos Couchepin, Sion)

Le Dr Edouard Sierro, médecin-chef de l'hôpital, prend possession de l'appareil et remercie les donateurs. A droite, un pli sous le bras, M. G. Gessler.

La Fête des Narcisses approche



Nos sympathiques voisins de Montreux préparent fébrilement leur traditionnelle Fête des Narcisses, à laquelle les Valaisans accourent toujours nombreux.

Cette année, elle durera près de dix jours, soit du 14 au 22 juin et sera placée sous le double signe de la paix et de l'espérance.

Outre ses corsos fleuris et ses fêtes de nuit, la Fête des Narcisses 1952 bénéficiera de l'incomparable prestige de la troupe officielle du Théâtre de l'Opéra de Rome, qui interprétera deux œuvres magistrales de Verdi : « Aida » et « La Force du Destin ». Six représentations en plein air, regroupant 400 artistes et figurants !

Nul doute que nous saurons, à cette occasion, rendre à nos amis des bords du Lac les visites qu'ils aiment à faire au Valais.

Montreux XXII^e FÊTE DES NARCISSES
du 14 au 22 juin 1952

6 PRÉSENTATIONS D'OPÉRAS EN PLEIN AIR
par la Troupe officielle du
THÉÂTRE DE L'OPÉRA DE ROME

« AIDA » et « LA FORCE DU DESTIN » de Gius. Verdi (400 artistes et figurants)
2 CORSOS FLEURIS, avec batailles de confettis (14 et 15 juin)

Fêtes de nuit, manifestations populaires et sportives

Demandez le programme général aux Agences de voyages ou à l'OFFICE DU TOURISME, MONTREUX, Grand'Rue 8, - téléphones (021) 6.33.84 - 6.33.85

Toujours en vogue...

CHAMPEX-LAC

Altitude 1500/2200 mètres.

En pleine beauté...

Centre de tourisme sur les rives du plus beau lac alpin du Valais. Immense parc de forêts, de prairies, d'eau et de soleil où chacun trouve « sa » joie : plaisirs du lac et de la montagne, plage alpine, pêche à la truite, tennis, canotage, alpinisme, promenades, excursions automobiles, récitals, fêtes de nuit, tournois divers.

LE TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA (altitude 1500/2200 m.)

vous conduit en quelques instants sur une terrasse ensoleillée, face aux plus beaux sommets des Alpes valaisannes, à deux heures de marche du vaste massif glaciaire d'Orny et du Trient (2700/3800 m.).

JUIN AU LAC CHAMPEX

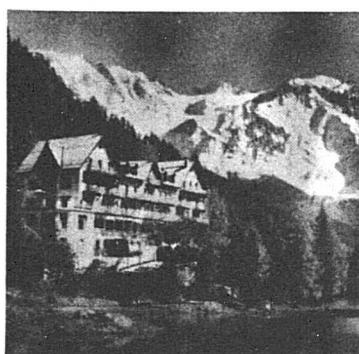
- FLOREALP, jardin alpin. Le spectacle éblouissant des rocallles en fleurs. La plus riche collection d'Europe.
- PECHE A LA TRUITTE. Ouverture 1er juin.
- VACANCES DANS LES FLEURS et LE SOLEIL.

Réduction 10 - 20 % dans tous les hôtels.

HOTELS

Grand Hôtel des Alpes et Lac	120 lits	A. Meillard	6.81.51/52
Grand Hôtel Cretex	100	R.-P. Cretex	6.82.05
Hôtel du Glacier	85	U. Biselx	6.82.07
Hôtel d'Orny	85	Boulenaz	6.82.01
Hôtel Beau-Site	70	L. Rausis	6.81.08
Hôtel du Grand-Combin	60	H. Bruchez	6.81.03
Hôtel Splendide	60	J. Lovey	6.81.45
Hôtel de la Poste	50	Ch. Cretex	6.82.16
Hôtel Biselx	45	J. Tissières	6.82.04
Hôtel Suisse	40	Fam. Tissières	6.81.22
Hôtel Bellevue	25	E. Cretex	6.81.02
Pension-Chalet Belvédère	15	H. Duay	6.81.14

Chalets locatifs, bars, tea-rooms, magasins de sport, droguerie, office de change, alimentation générale, etc. Renseignements et prospectus par Office du Tourisme, Champex-Lac. Tél. 6.82.27 ou 6.19.40



LAC CHAMPEX

GRAND HOTEL CRETTEX

(Prop. René et Pierre Cretex)

Plus de 60 ans de grandes traditions hôtelières
Offre à l'hôte de passage ou de séjour une
table et un service soignés et le confort
d'un bon hôtel de montagne.

Même maison

HOTEL GRAND ST-BERNARD MARTIGNY-GARE

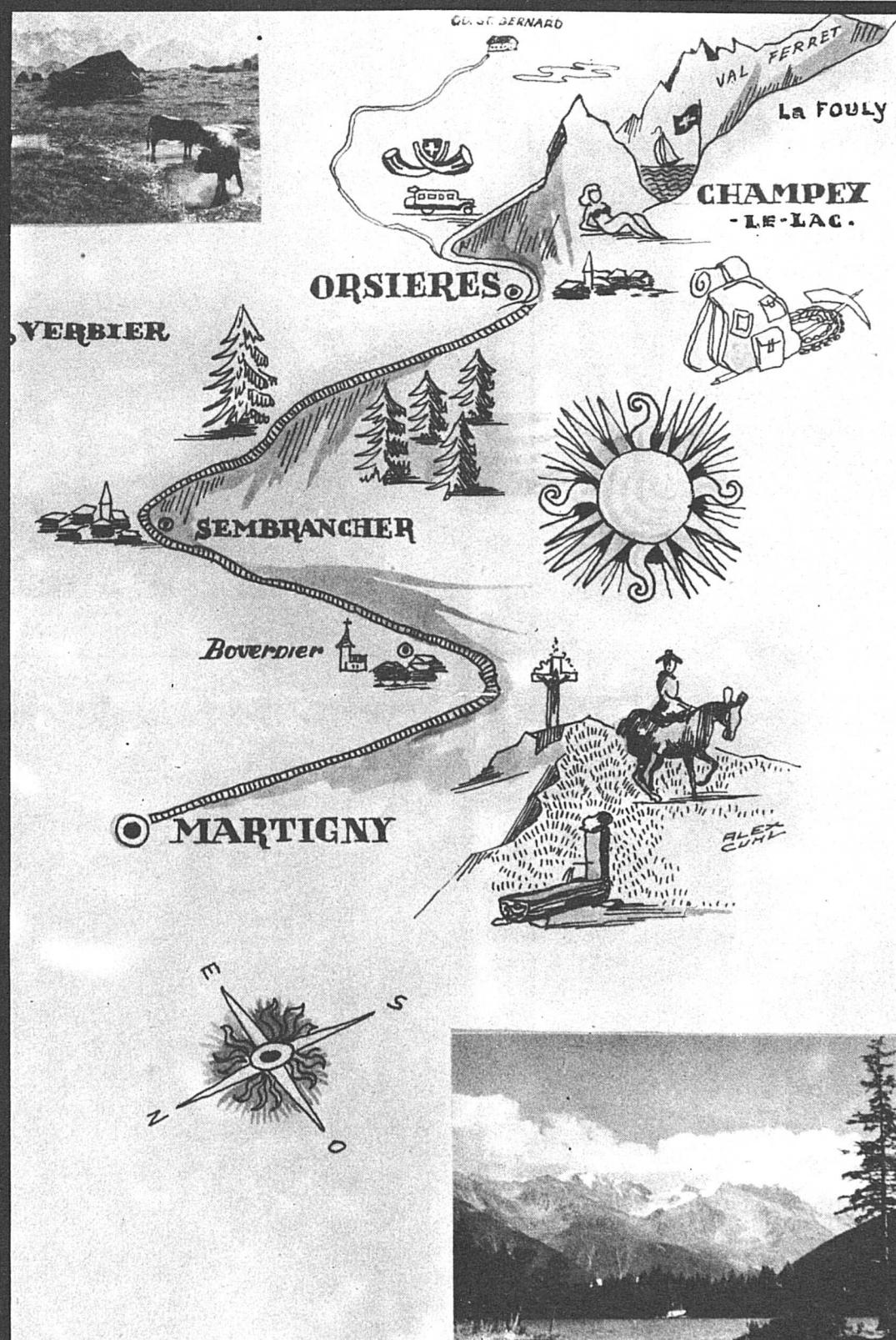
Spécialités valaisannes.
Demandez nos prospectus et arrangements
ad hoc.



Arrêtez-vous à MARTIGNY-VILLE

relais gastronomique avec ses hôtels,
ses restaurants et ses cafés accueillants : asperges, fraises, fromage, truites,
vins fins et toutes les spécialités du
Vieux Pays

Société de Développement
et des Intérêts de Martigny-Ville



HOTEL GARE ET TERMINUS

Ralph Orsat

MARTIGNY-VILLE



HOTEL KLUSER MARTIGNY

▼
La maison d'ancienne renommée

▼
Sa cuisine réputée

VERBIER

LE TÉLÉSIÈGE DE MÉDRAN

Altitude 1500 - 2200 mètres, vous fait franchir en quelques instants la porte de la Haute Route

LISTE DES HOTELS ET PENSIONS RECOMMANDÉS

HOTELS	LITS	PROPRIÉTAIRES	TÉL.
Sport-Hôtel	50	A. Gay-Descombes	6.63.40
Hôtel de Verbier	46	E. Fusay, directeur	6.63.47
Hôtel Alpina	40	Meilland Frères	6.63.44
Hôtel Rosa-Blanche	25	Fellay-Howald	6.61.72
Pension Mont-Fort	20	Mme Genoud-Carron	6.63.75
Pension des Touristes	18	Mme L. Vaudan	6.61.47
Pension Pierre-à-Voir	12	Th. Luisier	6.63.88
Pension Besson	12	Besson Frères	6.61.46
Pension Farinet-Bar	10	G. Meilland	6.63.56
Pension des Alpes	10	Guanziroli F.	6.63.25
Pension Rosalp	6	Pierroz R.	6.63.28

HOMES D'ENFANTS ET PENSIONNATS

Home Clarmont	20	Mlles Baumeyer et Pfister	6.61.73
Home le Pathiers	20	J. Besse	6.63.49
Pensionnat les Ormeaux	7	Mlle Borgeaud	6.63.64

AU PAYS DES TROIS DRANSES

PAR LE

CHEMIN DE FER MARTIGNY-ORSIERES ET SES SERVICES AUTOMOBILES

Ses stations idéales : Lac Champex — Val Ferret — Verbier — Fionnay

Ses télésièges de Médran (Verbier) et de la Breyal (Champex)

Son col et son célèbre Hospice du Grand-St-Bernard (alt. 2.472 m.)

Vacances inoubliables ! Excursions magnifiques !

Prospectus et renseignements : Direction M. O. Martigny (tél. (026) 6.10.70)

ANCIENNES COUTUMES VALAISANNES

Malgré le vent d'utilitarisme et d'affairisme, qui souffle un peu partout, beaucoup d'anciennes et vénérables coutumes se sont conservées au « Vieux-Pays ».

C'est ainsi que dans maints villages du Centre, on distribue encore, le Lundi de Pâques par exemple, des aliments aux familles pauvres. Façon charitable, s'il en est, de fêter la résurrection du Christ.

Je me trouvais précisément une de ces dernières années, dans un de ces villages des environs de Sion, à Grimisuat, le lendemain de Pâques, histoire de profiter d'une belle journée printanière.

Effectivement, la Semaine Sainte avait été maussade au possible. Elles le sont d'ailleurs presque toutes, du moins de réputation...

La promenade à travers les prés et les guérets, tout constellés de violettes, de primévères et d'hépatiques, m'avait quelque peu altéré. J'entrai dans un petit café à l'entrée de l'agglomération. Le local et ses abords immédiats étaient envahis par une foule endimanchée. Une douce joie éclairait tous ces visages de paysans.

Bientôt, du fond de la salle, dont toutes les fenêtres étaient ouvertes, une voix d'homme commanda le silence. Chaque personne présente recevait l'ordre de passer vers le comptoir pour y recevoir sa part de vin, de pain et de fromage.

Et aussitôt le défilé commença : hommes, femmes et enfants. Chacun emportait vers la sortie un gros morceau de pain de froment, une belle tranche de fromage fabriqué l'été précédent sur le haut alpage. Quant au vin, les rasades tombaient, abondantes, d'un tonneau campé sur un chevalet.

« Y-a-t-il quelqu'un qui n'aurait pas reçu sa part ? » cria le président de la commune. Un garçon s'avança en tendant la main.

— Ce n'est pas bien de tricher, mon petit. Ta sœur a déjà pris part à la distribution !

Le trop malin se retira, la tête baissée.

Mais le magistrat avait reconnu cet « étranger » (au village s'entend !). Il vint vers moi et, le plus aimablement du monde : « J'ai demandé si tout le monde avait reçu sa part. « Tout le monde » y compris vous, bien sûr... Approchez ! »

J'obéis. On me mit entre les mains le quart d'une miche de pain et un morceau de fromage dont on aurait pu faire une bonne fondue. D'une grosse channe du « quarteron », propriété municipale, on emplit les coupes auxquelles chacun fit, à plusieurs reprises, grand honneur.



Dans un mayen de Bagnes : près de la motte de beurre, le fromager soigne d'une main amoureuse les délicieuses masses blondes.

A Brigue, dans le Haut-Valais, il existe une coutume qui consiste à se réunir entre membres d'une société, dont l'origine remonte au milieu du XVIII^e siècle, le Lundi de Pâques, autour d'une table bien servie.

L'OSTERLAMM ou Agneau pascal a été institué par des frères qui avaient vécu longtemps en ennemis. Question d'héritage, jalouse, on ne sait. Toujours est-il que, ne voulant

pas donner plus longtemps aux voisins le spectacle de leur animosité, ces frères décidèrent au cours de la Semaine-Sainte de se réconcilier à jamais. Pâques n'est-elle pas la fête du pardon ?

Ils se rencontrèrent donc, le jour de la Résurrection, au sein de la famille de l'un d'eux et célébrèrent joyeusement leur retour à l'affection fraternelle. Chaque année, a

tour de rôle, les frères réconciliés se recevaient dans la joie et la concorde.

Mis au courant de ces faits, les amis et voisins sollicitèrent d'être admis à l'agape et ainsi s'affermi et se propagea à la ronde la tradition de l'Osterlamm.

Elle a survécu sous le nom d'Osterlamm-bruderschaft, qui n'est ni plus ni moins qu'une confrérie à aspect purement gastronomique, serait-on tenté de croire, mais qui, en réalité oblige aussi ses adhérents à pratiquer entre eux l'amour fraternel sans délaisser de surcroît les œuvres charitables de la localité.

Une finance d'entrée est perçue. Le candidat doit offrir le café noir à l'issue du premier banquet. Celui-ci a été transféré de Pâques au lendemain de la Résurrection. Inutile de dire qu'il est aussi copieux que possible et dûment arrosé des meilleurs crus du pays. L'agneau forme naturellement le plat de résistance de cette généreuse agape.

Le repas ne va pas sans force discours, évidemment... Comme la société est composée de façon plutôt sélecte et que règne, ce jour-là, la plus grande liberté de langage, la jovialité et l'esprit n'y perdent point leurs droits... On s'y taquine intelligemment. On y est « rosse » sans être trop méchant. On sort ses quatre vérités à tel adversaire politique, mais l'égratignure est aimable, presque fraternelle !

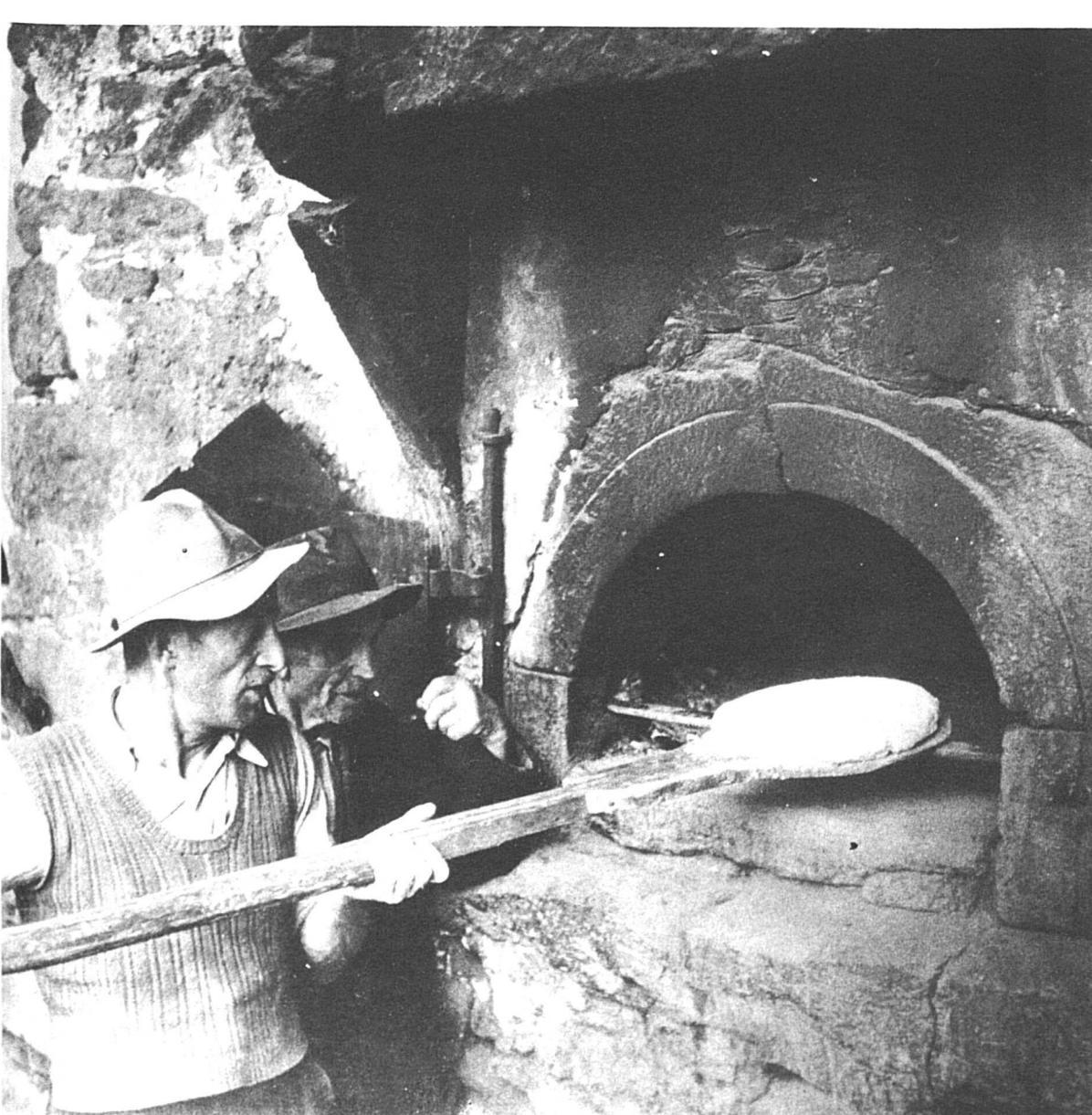
Un menu du 23 avril 1810 (le Valais était alors Département du Simplon sous le régime napoléonien) ne mentionne pas moins de six sortes de viandes rôties ou grillées sans parler des entrées « ad libitum ». Naturellement, le vin lui-même était servi aussi à volonté.

On conçoit aisément que ces sortes de repas étaient coûteux, surtout qu'ils étaient servis habituellement à une quarantaine de membres et plus. L'« invitant » était désigné par tirage au sort et pouvait par conséquent être tenu à faire deux ou même trois fois les frais de la fête.

Ce mode de faire a été modifié et celui des membres qui a reçu le « satisfecit », c'est-à-dire qui a satisfait une fois à ses obligations, est exempt de « tirer au sort » une deuxième fois.

« Notre » conseiller fédéral M. Joseph Escher est entré dans la Confrérie en 1914. Son premier « satisfecit » date de 1926. Il est demeuré membre fidèle de l'Osterlamm et il fut probablement de la fête en ce dernier Lundi de Pâques, dans la cité des de Stockalper.

P. St.



A Verbier : Fabrication du pain au four banal.



Au-dessus de Fionnay : A la recherche du foin sauvage.

EN AVRIL

Avec nos sportifs

EN AVRIL

Ni pire, ni meilleur que les autres, avril n'en a cependant pas moins été marqué par une intense activité de nos sportifs qui s'en sont donnés à cœur joie un peu partout sur tous les fronts. On peut s'en réjouir et s'en féliciter à la fois, car tant que notre jeunesse n'aura pas de préoccupations plus malsaines, il n'y aura pas trop à se lamenter au sujet de l'avenir de notre planète.

En football tout d'abord, il nous plaît de signaler l'honorables comportement de nos deux représentants en Première Ligue, Sierre et Martigny, qui malgré des fortunes diverses et peut-être pas toujours heureuses, ont réussi, le premier à reprendre contact, le second à le maintenir, avec les équipes de tête du classement. Au moment où débute mai, il est encore prématûr de dire qui va l'emporter, mais les chances de nos Valaisans, si minimes soient-elles, sont encore très réelles. Signalons aussi que ces deux mêmes équipes se sont qualifiées pour la finale de la Coupe cantonale, Sierre en battant Sion (1-0), Martigny en disposant d'abord de St-Maurice (6-2), puis de Monthey (2-1).

En Troisième Ligue, Grône a conquis de haute lutte le titre du groupe I, son adversaire pour le titre cantonal devant encore être choisi entre Martigny II (mieux placé) et Muraz. Quoi qu'il en soit, souhaitons que notre représentant dans les finales parvienne une fois de plus à accéder à l'étage supérieur, suivant en cela l'exemple fourni ces dernières années par Saxon, Viège et Sierre II.

En quatrième Ligue, Evionnaz et Vétroz seront champions sous peu, alors que dans le Haut la lutte reste toujours serrée entre le F.C. Rhône de St-Germain et le jeune club de Montana.

A l'occasion de Pâques, un certain nombre d'équipes du dehors sont venues nous rendre visite, perpétuant ainsi une tradition établie depuis longtemps. C'est ainsi que Servette rendit visite à Sion, qu'il battit du reste par 6 à 1, que Malley perdit à Sierre (0-3) et que

le C.S. International de Genève ne put faire mieux à Monthey (1-3). Nous ne saurions passer à un autre sport sans signaler aussi que M. Gutave Goelz, de Sierre, managea à la satisfaction de chacun l'équipe nationale suisse juniors lors du tournoi international pascal de Nice.

La persistance de la neige a permis durant ce mois l'organisation de quelques manifestations importantes de **ski de printemps**. En dehors de nos frontières, il faut d'abord noter la splendide victoire remportée à Hochscelden, en Autriche, par une patrouille militaire commandée par le petit Karl Hischier, ceci à l'occasion de concours internationaux organisés par les troupes francaises d'occupation.

Chez nous, le dimanche 6 avril fut réservé à deux des épreuves les plus importantes inscrites au calendrier de la saison, le 5me Derby de Thyon et le 2me Slalom géant de Médran, à Verbier. La première fut remportée chez les messieurs par Franz Bumann, de Saas-Fée, devant Gottlieb Perren, de Zermatt, et Georges Schneider, ex-champion du monde de slalom. Renée Colliard, de Genève, se classa première des dames et Jacques Bestenheider, de Montana, triompha chez les juniors, l'inter-clubs revenant au S.C. Zermatt. La seconde vit la victoire du sympathique Fernand Grosjean devant une pléiade de jeunes Français, tandis que la revenante Loulou Boulaz, de Genève, gagnait chez les dames et le Français Bonlieu chez les juniors. Le même jour encore, se disputait à St-Luc le Trophée régional de la Bella-Tola gagné par Vital Vuignier, de Montana, chez les seniors, et Andrée Zen-Ruffinen, de Sierre, chez les dames.

Les traditionnelles courses de Pâques mises sur pied à Saas-Fée virent une nouvelle victoire au combiné alpin du jeune André Bonvin, de Crans, lequel remporta la descente, alors que Franz Bumann enlevait le slalom.

Enfin, le dernier dimanche du mois fut consacré au 13me Derby de Salanfe, slalom géant organisé par le S.C. Salvan. Fernand Grosjean y remporta une nouvelle grande victoire, mais le jeune Raymond Fellay, de Verbier, ne termina qu'à un cinquième de seconde de notre sélectionné olympique. Jean-Maurice Trombert, d'Illiez, et Charly Furrer, fils du regretté Otto, terminèrent aussi à peu de distance. Chez les dames, Claudine Langel, de Villars, réussit à battre pour une fois la brave Claudine Darbellay, de Verbier.

Hélas ! et comme le mois dernier, il nous faut terminer ces quelques lignes consacrées au ski par une bien mauvaise nouvelle : celle de la mort en montagne du grand champion Robert Zurbriggen, président du S.C. Allalin de Saas-Fée, ancien champion suisse des 18 et des 50 km., chef de la patrouille militaire gagnante de la course internationale des Jeux Olympiques de St-Moritz en 1948. Ce nouveau départ si tragique, s'ajoutant à ceux si rapprochés de toute une série de nos plus beaux et de nos plus valeureux champions, a jeté la consternation que l'on devine parmi tous les sportifs et les skieurs du Vieux-Pays. Nous nous associons à la douleur de chacun pour témoigner au S.C. de là-haut et à la famille du pauvre Robert l'expression de notre sympathie émue.

Passons, si vous le voulez bien, au **sport cycliste**. L'événement majeur de ces dernières semaines fut constitué par l'organisation du Tour de Romandie, épreuve en quatre étapes, dont la première aboutit précisément à Martigny, où l'organisation s'avère excellente. Elle fut gagnée par un jeune Hollandais, Wagmanns, dont l'avance de près de deux minutes en terre valaisanne se révéla suffisante pour remporter le Tour. Cela se passait le 16 avril. Six jours plus tôt, le Sédunois Héritier s'était fort bien classé (15me) à Genève, lors du Grand-Prix Brun pour amateurs. Il fut toutefois moins chanceux le dernier

dimanche du mois, à l'occasion du Grand-Prix de Zurich (la participation y était évidemment plus forte et aussi plus relevée) où il ne se classa que 54me. Par contre et lors de la même épreuve, un autre Sédunois, Bridy, termina brillamment 12me de la catégorie des juniors.

Les championnats valaisans de **cross-country** se sont déroulés le dimanche 27 à Conthey. Ils permirent, ainsi qu'on s'y attendait, au jeune Serge de Quay, de Sion, de renouveler son exploit des championnats romands et de triompher en catégorie A. Son avance fut pourtant que de 4 secondes (parcours de 5 km. 200) sur Marti, de Sierre, et respectivement de 14 et 15 secondes sur Sauzier, de Conthey, et Granges, de Monthey. Aymon, de Conthey, triompha en catégorie B, devant Rudaz et Zufferey, tous deux de Chalais.

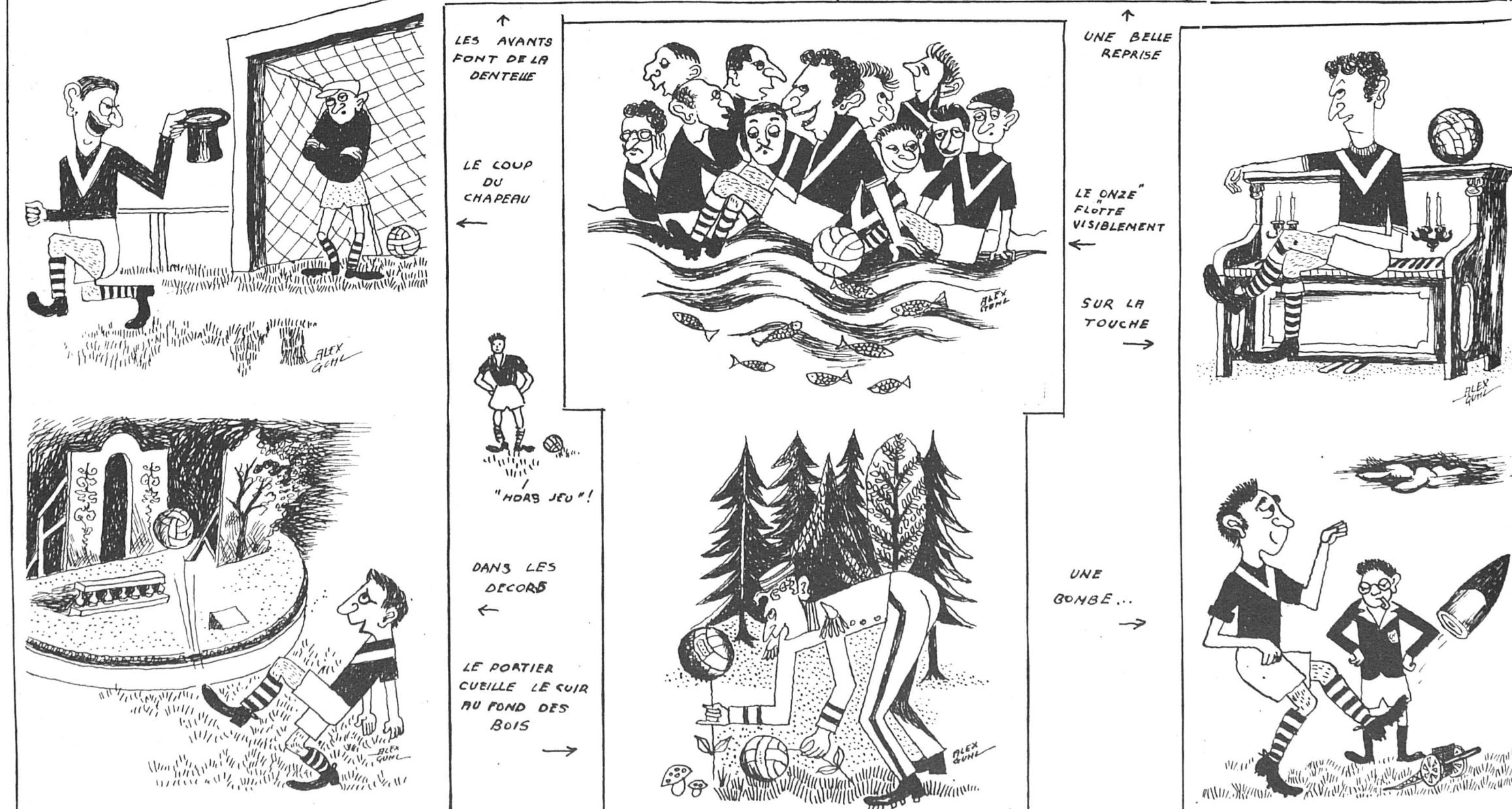
Le dimanche 20 avril débutèrent les éliminatoires pour désigner les 7 équipes valaisannes qui seront appelées à participer, dans le concert des 240 équipes suisses, aux tours principaux du championnat suisse de **tir**. Près de 150 groupes s'étaient inscrits qui furent d'abord classés par région (Haut, Centre et Bas). A l'issue de cette journée, le 50 % des équipes de chaque région ont été éliminées et les « survivants » devront se rencontrer les 3 et 4 mai sur les places de tir de Leukergrund, Ried-Brigue, Sierre, Sion et St-Maurice. Il sera alors opéré une nouvelle élimination de 50 % (par région) et les restés se retrouveront le 18 mai à Sion en vue de la désignation des sept heureux élus.

Nous aurons l'occasion d'en reparler, surtout si nos valeureux tireurs se comportent dans cette compétition aussi bien qu'ils l'ont fait ces deux dernières années. Leurs meilleurs résultats le laissent en tout cas supposer.

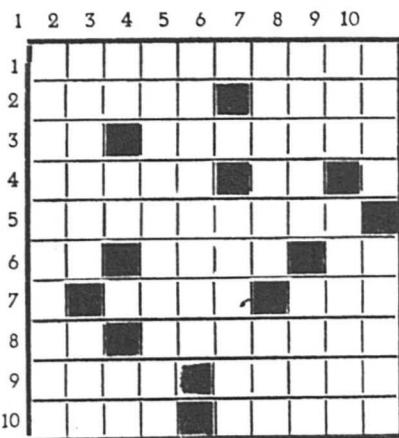
A très bientôt, chers amis sportifs...

Josy Vuilloud.

jargon Sportif



MOTS CROISÉS



Horizontalement :
 1. N'assurera jamais à 100 % un gain au Sport-Toto.
 2. Bornes. — Extrados d'une voûte.
 3. A sa clef. — Balance ou laitue.
 4. Ne devrait se voir qu'à la plage. — En tête d'une série.
 5. Père de faux-témoins.
 6. Fin d'infini. — Leur galette est très agréable. — Contient beaucoup de calcium.
 7. La meule s'y meut. — Préfixe.
 8. Au début d'une rumeur ou d'un faux bruit. — Bon office.
 9. Conseille. — Seconder.
 10. Nourrit. — Arrêt d'un liquide circulant.

Verticalement :
 1. Champignons très parfumés.
 2. Ce roi avait trois fils, si l'on en croit la chanson. — Sans verdure.
 3. Note. — Fleuve. — En vie.
 4. Trouble la tranquillité publique.
 5. Présente les mêmes propriétés physiques dans toutes les directions.
 6. Refuseras de se mettre à table.
 7. Il en faut 400 pour faire une circonférence. — En vie.
 8. Abréviation de la Maison d'Autriche. — Secourut.
 9. Textile. — Egratignent.
 10. Inspira un poète latin. — Mesure.

Solution du jeu précédent

Horizontalement : 1. Pectoral. 2. Anamnèse
 3. Scie — Mu. 4. Celso — Oc. 5. Hile — Ana.
 6. Anosmie. 7. Stu — Orel. 8. Xylène.

Verticalement : 1. Paschase. 2. Enceint. 3. Cailloux. 4. Tmèses. 5. On — Mol. 6. Re — Aire. 7. Asmonénac. 8. Leuca — Lé.



L'imprévu vous surprend-il? ...

ou

trouvez-vous l'aventure amusante?

Plus la vie vous réserve de surprises et d'émo-
tions, plus vous restez fidèle à la *Parisienne*
sans filtre — et vous avez raison. Son arôme
inégalé doit vous convenir.

PARISIENNES

un produit Burrus
avec et sans filtre

95 ct.

* Ce filtre, unique en son genre, est breveté.

★ ★ ★ ★ la ville de la tradition

S I O N

sur la route des gastronomes ★★

HOTEL DU SOLEIL

Sion

Restaurant - Tea Room - Bar

Maison complètement remise à neuf

Toutes les spécialités du Valais

Pâtisserie de la maison

Tél. 2.16.25

M. Rossier-Cina



HOTEL DU CERF

Sion

Cuisine soignée

Vins de premier choix

*

Tél. 2.20.36

Propriétaire : Madame Lathion

HOTEL DE LA PLANTA

Sion

RESTAURANT

* Relais gastronomique de la Vallée du Rhône

*

Séjour idéal de printemps

*

Cure d'asperges



Ch. Blanc, propriétaire



R. Quennoz, propriétaire

HOTEL DE LA PAIX ET POSTE

Sion

1er ordre

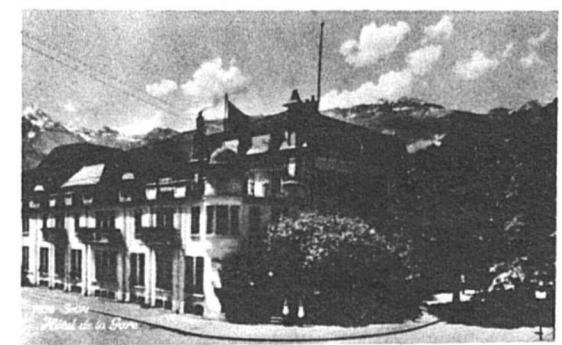
Sur la Grande Place

*

Maison à recommander

*

Tout dernier confort



HOTEL DE LA GARE

Sion

Maison renommée

Cuisine et cave soignées

Spécialités du pays

Carnotzet

PROPRIÉTAIRE DEPUIS 1912 A. GRUSS - GROSSENBACHER

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

CAPITAL ET RÉSERVES 19.000.000

BILAN 243.000.000

PRÊTS DE CONSOLIDATION A LONG TERME AVEC FACILITÉS
DE REMBOURSEMENT AU MEILLEUR TAUX DU JOUR

CRÉDITS COMMERCIAUX

CRÉDITS DE CONSTRUCTION

ESCOMPTE D'EFFETS

DÉPOTS EN COMPTES COURANTS

CARNETS D'ÉPARGNE AU PORTEUR

GÉRANCE DE FONDS, LOCATION DE SAFES

SÉCURITÉ - DISCRÉTION

DEUX LOTS DE
100.000
100.000
LOTERIE ROMANDE
TIRAGE 5 JUILLET

TREIZE ETOILES

ORGANE INDEPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:
GARAGE VALAISAN
SION

Kaspar frères
Téléphone (027) 21271

Le Valais demeure fidèle à ses traditions

La St-Georges

Vers les lisières des forêts, la montagne se relève, couverte de vignes aux céps noirs, qui tendent leurs bras secs comme s'ils voulaient s'étirer après le rude hiver.

Sur toutes les hauteurs, des bouquets d'arbres, des chênes rabougris aux feuillages d'or. Et dans ces vallons d'herbes sèches, qui sortent de leur léthargie, parmi les dernières plaques de neige, Chermignon sommeille à l'abri des monts.

Son nom gracieux semble être d'origine gauloise-celtique ; il signifierait torrent. Face au village, tournée vers le midi, une esplanade avec une grande croix domine la pente. C'est le « Tombire » c'est-à-dire gouffre, ou tombeau.

Vers le XIV^e siècle, la « mort noire », la peste ravagea le Valais. Chermignon ne fut point épargné. On raconte qu'après l'Angelus, les fidèles assis devant la chapelle virent passer un nuage noir et ne tardèrent pas à tomber les uns après les autres. Soixante d'entre eux furent ensevelis sur les lieux mêmes, d'où le nom de « Tombire ».

Or, à ce moment, un jeune homme du nom de Ointzo, qui fauchait à proximité du village, fut atteint par le mal. Comprenant qu'il était à sa fin, il fit le vœu, s'il en échappait, de fonder une distribution de pain bénit. Le ciel l'exauça.

Depuis cette époque, tout le village se rend chaque année au Tombire pour recevoir le pain bénit. La répartition achevée, chacun s'agenouille pour prier pour le repos de ceux qui dorment au pied de cette croix.

Le 23 avril, jour de la Saint-Georges, on procède à une seconde distribution de pain bénit, du pain noir, cette fois. Elle a lieu aux Girettes, l'endroit même où Ointzo fut atteint



Le cortège se déroule dans le coteau en fleurs.



La distribution du pain bénit, présenté dans des vans à froment.

à Chermignon

de la peste. On y accourt de Lens, d'Icogne, de Montana, de Randogne et même de la plaine. Le pain distribué sous le signe du patron du village est conservé dans les maisons et protège, dit-on, des malheurs.

Le même jour, dans l'après-midi, a lieu une grande procession, qui précède une raclette à laquelle les notabilités de l'endroit prennent part, ainsi d'ailleurs que le curé du village, qui a béniti, au préalable, le pain de seigle à la salle communale.

Aussitôt après, les tambours battent le rassemblement de la compagnie de St-Georges. Les jeunes gens aux uniformes écarlates, les petits garçons en tenue d'ordonnance, sabre au ceinturon, rejoignent les sapeurs, les « gris-verts » et les vétérans armés d'antiques hallebardes. Le cortège s'ébranle aux sons des deux fanfares, l'ancienne et la nouvelle, tandis que l'on entend les mortiers.

Le clergé et les autorités se joignent au cortège, dans lequel on remarque deux hommes portant des paniers à vanner et d'autres chargés d'enormes sacs de pain. Des centaines d'hommes et de femmes suivent, jusqu'à la croix des Girettes, où tout le monde s'immobilise. Là, les conscrits, sabre au clair, font la haie. Alors, les sacs sont vidés dans les vans et les conseillers procèdent au partage. Puis, l'on revient au village, à l'entrée duquel une nouvelle distribution est faite aux vieux et aux infirmes. La procession arrive à la chapelle « dé Dié » où le président, à genoux, récite la prière des morts.

Et la cloche de la petite chapelle égrène ses sons joyeux, portant au loin la ferveur de cette tradition qui se perpétue, tradition de foi et de simplicité.

Gérard Porchet-Bagnoud
archiviste du Groupe
Folklorique Valaisan de Genève



(Photos Couchepin)

La garde d'honneur des enfants.

Apéritif LUY
DISTILLERIE VALAISANNE, DIVA SA SION

★	★
★	BULLETIN DE SOUSCRIPTION à détacher et à envoyer à "TREIZE ETOILES" case postale, Sion
★	Je souscris à un abonnement annuel à Fr. 7.50 payable :
★	* par versement au c. ch. post. IIc 4320, Sion * contre remboursement au prochain numéro
★	Adresse exacte _____
★	le _____ 19_____
★	Signature _____
★	Biffer ce qui ne convient pas



Un imposant grenadier.